



GALERIE
VIRGINIE
LOUVET



MICKAËL DOUCET



« Nul n'entre ici s'il n'est géomètre » aurait gravé Platon au fronton de son Académie athénienne pour instaurer le primat de l'abstraction idéale (géométrique) sur la pensée vulgaire, chaotique, mortelle. Or, en regardant à travers les vastes baies vitrées peintes par Mickaël Doucet, on ne voit plus forcément le monde de la même manière.

Les intérieurs peints par Mickaël Doucet sont, par une étrange mise en abîme, eux-mêmes des sortes de « lieux d'art et de contemplation » ... C'est une peinture complète parce qu'en plus d'être métaphysique, elle est aussi fondamentalement décorative.

Les vanités de Mickaël Doucet, d'inspiration orientales, cherchent à se fondre non pas dans la transcendance divine (« vanitas vanitatum omnia vanitas » disait l'Ecclésiaste), mais dans l'immanence, autrement dit, dans le paysage. Parce que l'architecture picturale de Mickaël Doucet est aussi, surtout peut-être, une peinture très paysagère.

Les humains ne sont pas absents des peintures de Mickaël Doucet, loin s'en faut. Ce qu'il faut comprendre, c'est qu'un paysage est un objet artistique extrêmement complexe et subjectif. Les villégiatures de Mickaël Doucet, paisibles et ouvertes, nous rappellent que le paysage n'est pas un décor.

Devant les tableaux de Mickaël Doucet, le spectateur ne regarde pas un panorama à travers de grandes baies vitrées ; tel un shao huo, il est désintégré. Sublimé. Son effluve hante librement les lieux et contemple une dernière fois le monde des hommes avant de se fondre, en paix, dans le paysage...

Vincenç Choffrut

Les entre-temps | Huiles sur toiles



Mickaël Doucet - *Les entre-temps*
Vue d'exposition - Galerie Virginie Louvet



Mickaël Doucet - *Les entre-temps*
Vue d'exposition - Galerie Virginie Louvet



Mickaël Doucet - *Les entre-temps*
Vue d'exposition - Galerie Virginie Louvet



Mickaël Doucet
Du point de vue de l'éternité, 2021
Huile sur toile
160 x 240 cm





Mickaël Doucet
Venise n'existe pas, 2021
Huile sur toile
114 x 162 cm





Mickaël Doucet
L'invention de l'avenir, 2021
Huile sur toile
114 x 162 cm





Mickaël Doucet
Climat d'or, longitude diurne, 2021
Huile sur toile
114 x 162 cm





Mickaël Doucet
Sonatine, 2021
Huile sur toile
114 x 162 cm





Mickaël Doucet
Et si le bleu n'existait pas, 2021
Huile sur toile
89 x 116 cm





Mickaël Doucet
Au loin le feu caché, 2021
Huile sur toile
114 x 162 cm





Mickaël Doucet
Un hiver sur le Nil, 2021
Huile sur toile
114 x 162 cm





Mickaël Doucet
L'heure primordiale, 2021
Huile sur toile
97 x 162 cm

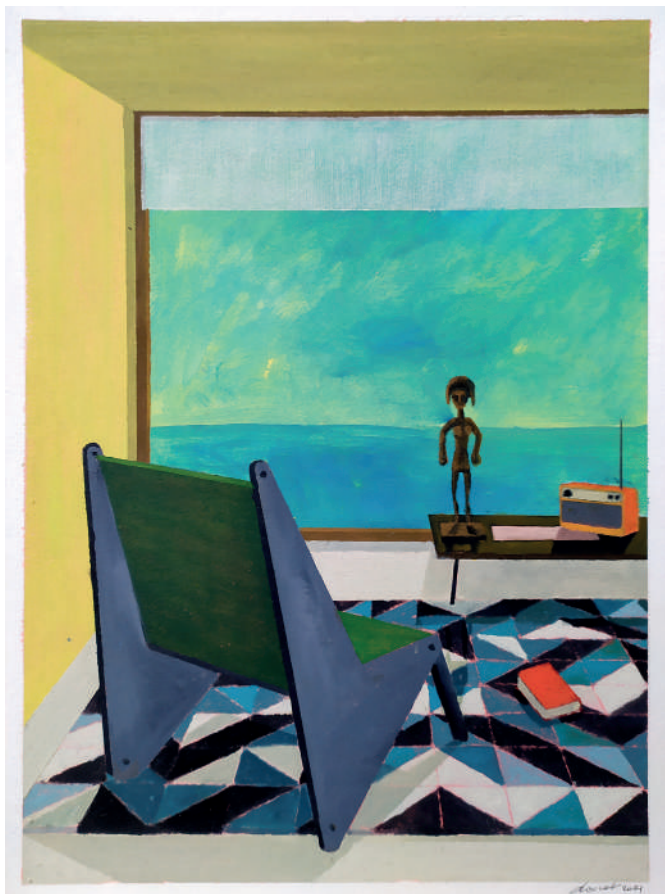




Mickaël Doucet
Le quantique de la lumière, 2021
Huile sur toile
97 x 162 cm
Collection privée



Satori | Huiles sur papier



Mickaël Doucet
Satori en jaune II, 2021
Huile sur papier
40 x 30 cm

Mickaël Doucet
Satori en bleu I, 2021
Huile sur papier
40 x 30 cm



Mickaël Doucet
Satori du soir, 2021
Huile sur papier
40 x 30 cm

Mickaël Doucet
Satori en jaune I, 2021
Huile sur papier
40 x 30 cm



Mickaël Doucet
Satori en rose, 2021
Huile sur papier
40 x 30 cm
Collection privée



Mickaël Doucet
Satori en rouge, 2021
Huile sur papier
40 x 30 cm
Collection privée

Un canoé orange | Huiles sur toiles



Mickaël Doucet
Indiana Lullaby, 2019
Huile sur toile
200 x 160 cm
Collection privée



Mickaël Doucet
Entre deux éternités, 2019
Huile sur toile
200 x 160 cm
Collection privée



Mickaël Doucet
Confins du monde, 2019
Huile sur toile
162 x 114 cm
Collection privée

Les nuits indigo | Huiles sur toiles

Quand vient la nuit, les lumières se font plus discrètes, les couleurs désaturent, deviennent camaïeux de gris et de bleus, de noirs profonds parsemés de fulgurances jaunes ou rouges, symboles de la lumière de l'activité humaine dans le néant solaire.

Quand vient la nuit, les espaces se courbent et frôlent des dimensions inexploitées ou inconnues, réduisant l'œil à un organe affolé, sans défense et aux aguets.

Quand vient la nuit les mouvements perçus s'accélèrent, la vision devient diplomate, transformant l'humain en fébrile petit être noyé dans l'immensité de l'univers...

Comment peindre la nuit, l'obscurité du dehors, chère à Cormac Mac Carthy? Comment faire naître du sentiment de peur la lumière crépusculaire dans la toile ?

Le choix de la palette, des couleurs, la composition, les éléments disruptifs qui vont créer la dynamique de la toile, tous ces ensembles, toutes ces directions vont être exploitées dans cette série, afin de traduire une vision, une forme de poésie de la nuit, atmosphère délicate et suave, ambiances orientales, sentiment d'infini...



Mickaël Doucet
L'aube incertaine, 2019
Huile sur toile
Polyptyque : 65 x 50 cm x 6 (130 x 150 cm)



Mickaël Doucet
L'aube impossible, 2019
Huile sur toile
200 x 150 cm
Collection privée



Mickaël Doucet
Ad Astra, 2019
Huile sur toile
200 x 150 cm
Collection privée

Vestiges | Huiles sur toiles

La série vestiges (la vie immobile) est une plongée dans ces réminiscences, de bonheurs passés, de délices surannés, d'instant figés dans la mémoire. Ces peintures sont les petites cases cérébrales du bien-être, des petits paradis à retrouver, des délicatesses spirituelles où l'on peut soit même se perdre et se sentir enveloppé par les vapeurs de l'euphorie...

Des souvenirs d'intérieur délavés comme les ruelles de Trieste, des statues de divinités oubliées au regard fixe et aux gestes immobiles pour l'éternité. Le temps ici est un leurre. La peinture vibre et respire de cette même immobilité éternelle, comme une empreinte du temps fantasmé (le souvenir embelli) mais reconstitué, plaqué sur un espace en deux dimensions, la toile. Temps et espace réunis par ce que représente la peinture. Une interprétation par l'espace du temps.



Mickaël Doucet
Saigon (la chasse au dragon), 2018
Huile sur toile
Diptyque : 170 x 120 cm x 2 (170 x 240 cm)



Mickaël Doucet
Le 26 mars, 2017
Huile sur toile
91 x 121 cm
Collection privée



Mickaël Doucet
Premier jour du monde, 2017
Huile sur toile
121 x 91 cm
Collection privée



Mickaël Doucet
Retour à Babylone, 2017
Huile sur toile
121 x 91 cm
Collection privée

Shao Huo | Huiles sur toiles

Shao Huo

Cette appellation mystérieuse trouve son origine dans la culture chinoise du XIXe siècle, désignant les figurines de papier qui symbolisaient la vie des défunts et qui étaient brûlées lors de leurs funérailles.

Au-delà des mots, le peintre dévoile un nouvel univers, tout aussi énigmatique que ce titre le présageait. Comme à son habitude, Mickaël Doucet offre à la vue des morceaux d'espaces, évoquant subtilement ici et là des questionnements inhérents à la condition humaine, mais la rupture avec sa série précédente des Villégiatures est bel et bien consommée.

Le peintre montre un aspect différent de ses villas, plus intime et plus profond, comme si l'observateur avait enfin pu pénétrer ces espaces lisses. On quitte les grandes surfaces carrelées et bétonnées des Villégiatures et leurs perspectives sans fins pour rejoindre des pièces plus familières, dans lesquels on retrouve le goût de l'artiste pour le mobilier design. Mickaël Doucet nous introduit presque secrètement dans des espaces réduits ; au détour d'une chambre à coucher, d'un bureau ou d'un boudoir.

Le contraste entre l'espace clos intérieur et l'immensité extérieure fait naître l'angoisse d'une menace imminente. On ne se focalise plus sur l'intérieur, on le confronte à l'extérieur, comme une nouvelle possibilité, une échappée... ou bien une brèche dans la forteresse humaine. Les baies vitrées ont toujours ce même rôle transitoire entre deux mondes, mais dont la fragilité annonce la prise de dessus imminente de l'un sur l'autre. Celles-ci laissent filtrer la lumière, élément plastique primordial pour la technique du peintre qui met en place des jeux de textures et de profondeurs. Les Shao Huo évoqués dans le titre de la série sont incarnés par la présence d'origamis qui se dissimulent dans une végétation luxuriante ou pour certains qui ont déjà pénétré le monde intérieur. Les courbes offertes par les éléments de végétation viennent perturber la linéarité des intérieurs. De la même manière, le silence et l'immobilité des intérieurs semblent contrebalancés par l'extérieur indompté et l'apparition des origamis. L'équilibre est bouleversé, les Shao Huo se sont introduits à l'intérieur par les issues laissées délibérément ouvertes par l'artiste.

Les Shao Huo peuvent être perçus comme des allégories de la violence et de la mort, données indissociables de l'humanité, et bien en accord avec leur fonction funéraire initiale. Ces créatures de papier paraissent être porteuses d'une nouvelle angoissante, celle d'une apocalypse à venir. Tels des émissaires du chaos, les origamis donnent toute leur puissance suggestive aux toiles et nourrissent le récit de l'artiste. Celui-ci complexifie sa grille de lecture et introduit des références à une mythologie universelle. Il refuse pourtant l'idée d'une opposition binaire entre vie et mort, laissant à l'observateur son droit à l'interprétation et au questionnement. Après tout, cela ne pourrait être qu'un mauvais rêve...

Léa Leclercq



Mickaël Doucet
Au fermer des fleurs du soir, 2016
Huile sur toile
180 x 180 cm



Mickaël Doucet
Le grand vent se lève, 2017
Huile sur toile
150 x 200 cm
Collection privée



Mickaël Doucet
L'habitude des tropiques, 2016
Huile sur toile
200 x 160 cm
Collection privée



Mickaël Doucet
La fin de Chronos, 2016
Huile sur toile
162 x 130 cm
Collection privée

Lascaux | Huiles sur papier

Lascaux Modern Style

Une pièce vide sommairement meublée : une chaise années 50 dans le style Jean Prouvé, un fauteuil, un guéridon, au sol un tapis. Seuls éléments vivants, des plantes d'intérieur – un ficus, un bananier en pot, un yucca –, nature exotique qui fait irruption dans ces intérieurs modern style tout de béton et de verre. Si l'on pouvait regarder par la baie vitrée – dont on ne doute pas qu'elle existe – on apercevrait à coup sûr une piscine entourée de deux ou trois chaises longues recouvertes d'un drap de bain jaune citron. Dehors l'air est chaud. On se croirait à la Stahl House, la célèbre villa construite par Pierre Koenig en 1959 sur les hauteurs de Hollywood Hills. Les couleurs, vives et primaires, sont celles de l'Ekta-chrome ou du Technicolor des films de Douglas Sirk ou du japonais Yasujirō Ozu.

Les intérieurs de Mickaël Doucet nous invitent à la mélancolie, à la rêverie, laquelle se matérialise dans des origamis qui habitent ses toiles. L'artiste avait intitulé sa série Shao Huo, terme qui trouve son origine dans la culture chinoise du XIXe siècle, désignant les figurines de papier qui symbolisaient la vie des défunts et qui étaient brûlées lors de leurs funérailles. Allégories de la mort et de la violence, ces figurines énigmatiques portaient en elles une forme de menace, profitant de l'absence d'occupant pour investir les lieux. La nature y était également présente à travers les jardins qui entourent ces luxueuses demeures et, tout à coup, ce sont deux univers bien différents, ceux de David Hockney et du Douanier Rousseau qui se juxtaposaient, cohabitation pour le moins surprenante, mais que Mickaël Doucet parvient à nous rendre presque naturelle.

Dans sa série *Lascaux* le peintre réintroduit le motif des origamis, mais cette fois ceux-ci sont peints sur les vastes murs blancs de ses intérieurs. La toile a laissé la place au papier, qui rappelle celui dont sont faits ces pliages à l'origine chinois avant de devenir l'art japonais que l'on connaît. Composés en diptyques et triptyques, les tableaux du peintre, qui renoue là avec la tradition des artistes pariétaux, sont peuplés d'ânes, de grues, de chevaux et autres taureaux en mouvement, comme s'ils se déplaient là, sous nos yeux, représentés de façon très graphique.

Les parois des grottes étaient irrégulières et les artistes usaient de ces reliefs pour donner vie aux animaux qu'ils peignaient. Les murs des villas sont quant à eux parfaitement lisses et uniformes : ici, ce sont les pliages des origamis qui viennent donner vie aux bêtes sauvages. L'artiste des grottes préhistoriques et celui des villas modernes sont l'un et l'autre animés par la même recherche, signe que l'humanité, malgré les quelque vingt mille ans qui séparent l'âge des cavernes et de la lampe à huile de notre ère atomique, avait conservé les mêmes préoccupations et, en fin de compte, sans doute bien peu évolué. Tous deux demeurent fascinés par la puissance de ces animaux, leur pouvoir quasi magique, leur esprit qui vient habiter l'espace. Et le spectateur se laisse volontiers happer par ce mystère, par l'harmonie qui règne dans ces lieux d'habitation pourtant vides et dans lesquels l'artiste lui aménage un espace. Ce dernier lui a d'ailleurs réservé une chaise dans un coin de sa toile.

Emmanuel Villin



Mickaël Doucet
Chez Monsieur Seguin, 2018
Huile sur papier
50 x 65 cm



Mickaël Doucet
Le signe du cochon, 2018
Huile sur papier
50 x 65 cm



Mickaël Doucet
Chien blanc, 2018
Huile sur papier
65 x 50 cm



Mickaël Doucet
Villa Californie, 2018
Huile sur papier
65 x 50 cm



Mickaël Doucet
Phénix, 2018
Huile sur papier
65 x 50 cm



Mickaël Doucet
Bengale, 2018
Huile sur papier
65 x 50 cm



Mickaël Doucet
Fleuve rouge, 2018
Huile sur papier
65 x 50 cm



Mickaël Doucet
Les trois grues, 2018
Huile sur papier
50 x 65 cm

Villégiatures | Huiles sur toiles

Les peintures de la série « Villégiatures » présentent des intérieurs de villas contemporaines vidées temporairement de ses habitants. Des objets laissés pour compte ici et là, quelque peu énigmatiques, acheminent le spectateur vers une histoire extraite de sa propre imagination. Les juxtapositions d'images actuelles et de représentations fictives incitent le spectateur à se retrancher dans l'entre deux. Le spectateur est ainsi plongé à mi-chemin entre le passé et le futur tant au niveau narration qu'au niveau pictural. L'harmonie picturale de chaque toile révèle à la fois des phases contemporaines avec ses objets design et des phases anciennes au travers de ses paysages influencés par les peintres flamands. Cette perception étrange accentuée par le travail de la perspective, du plein et du vide magnifié par ses piscines à contre pied de David Hockney renforce le sentiment d'aliénation qu'on éprouve face à ses oeuvres.



Mickaël Doucet
Le souvenir, avec le crépuscule, 2014
Huile sur toile
130 x 162 cm



Mickaël Doucet
Olympe, 2014
Huile et encre sur toile
195 x 130 cm



Mickaël Doucet
L'inquiétante étrangeté, 2014
Huile sur toile
160 x 200 cm
Collection privée



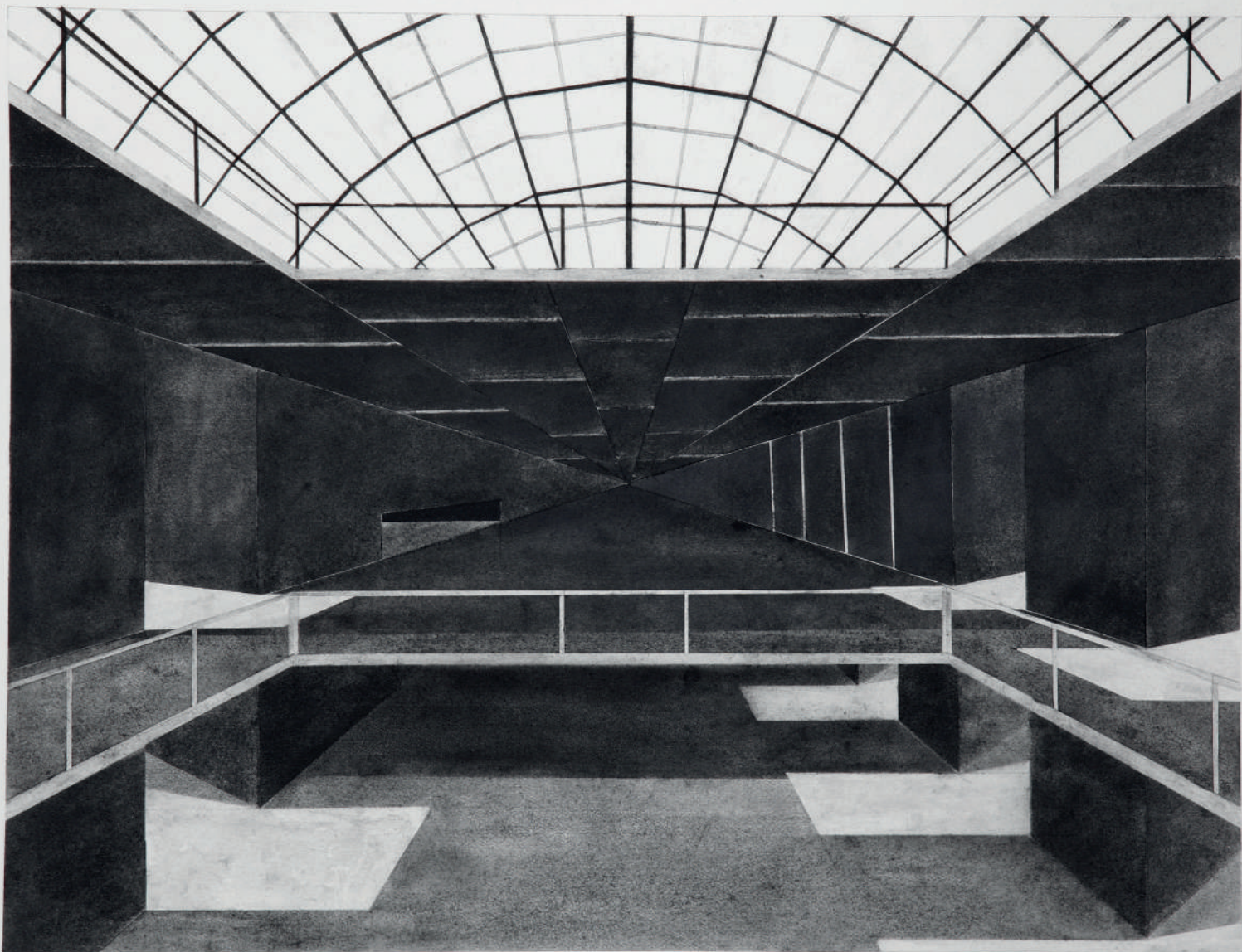
Mickaël Doucet
Les arbres étaient peuplés d'oiseaux, 2014
Huile sur toile
130 x 195 cm
Collection privée



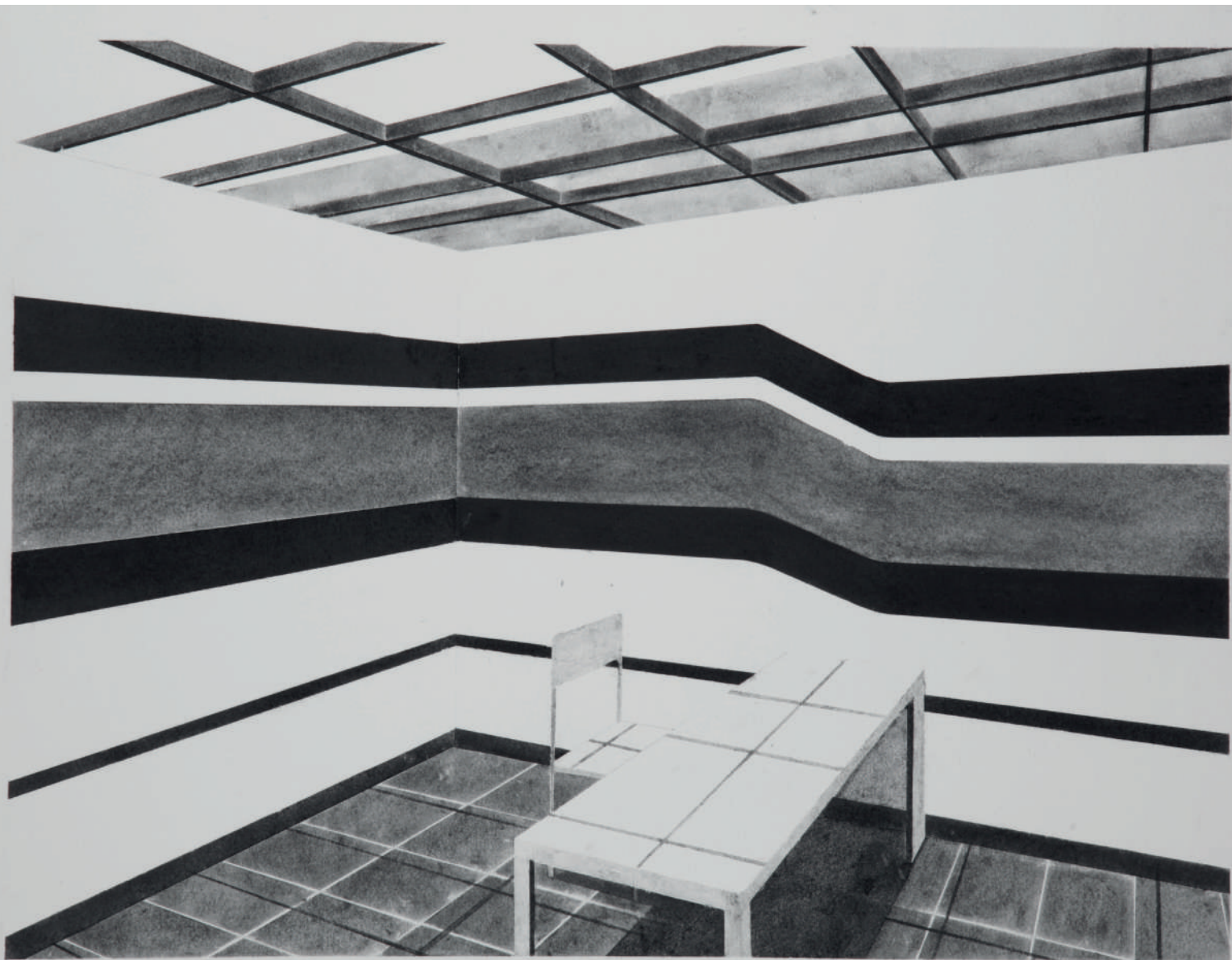
Mickaël Doucet
La nuit de Walpurgis, 2013
Huile sur toile
160 x 240 cm
Collection privée

Espaces libres

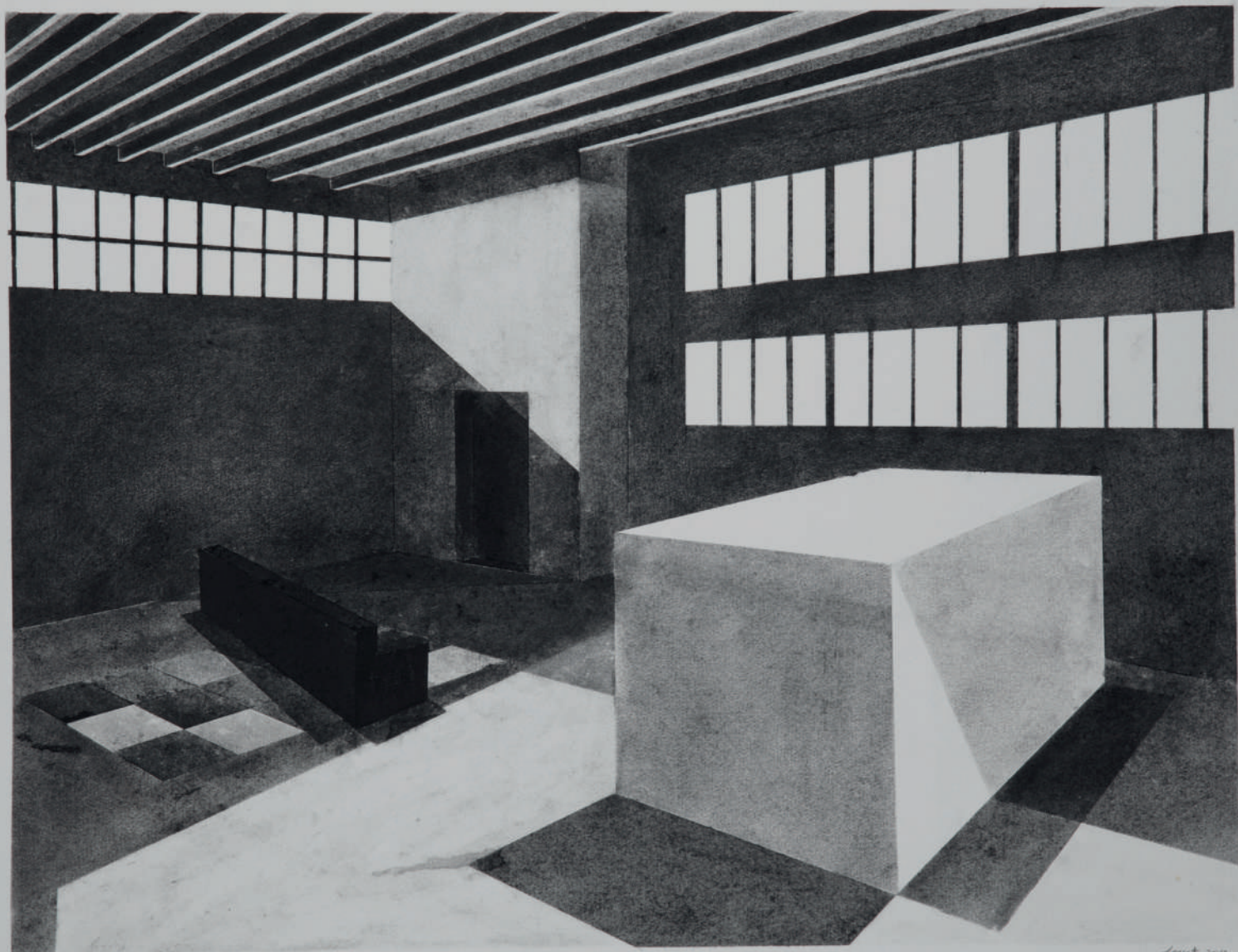
| Fusains sur papier



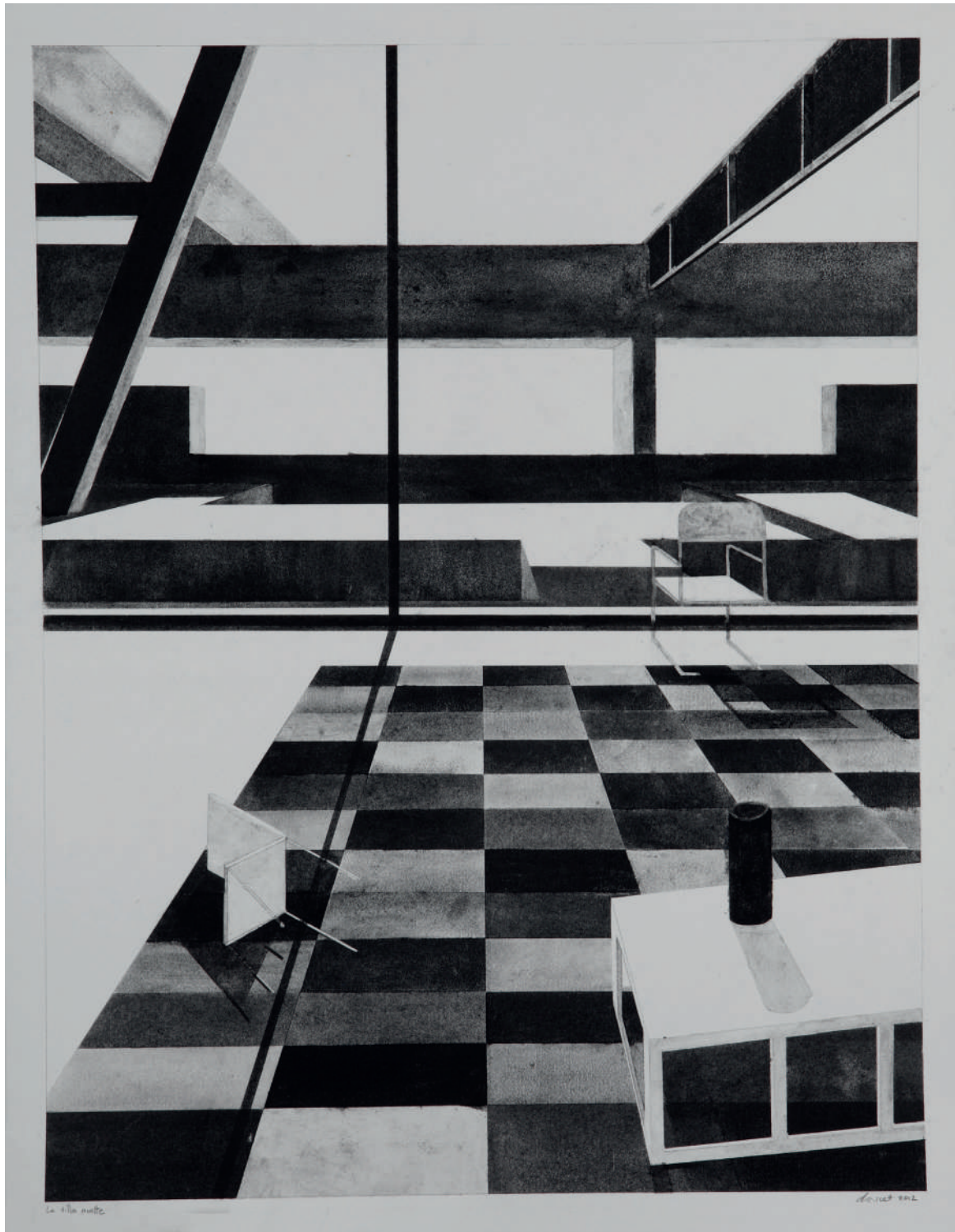
Mickaël Doucet
7 h 52, 2012
Fusain sur papier
50 x 65 cm
Collection privée



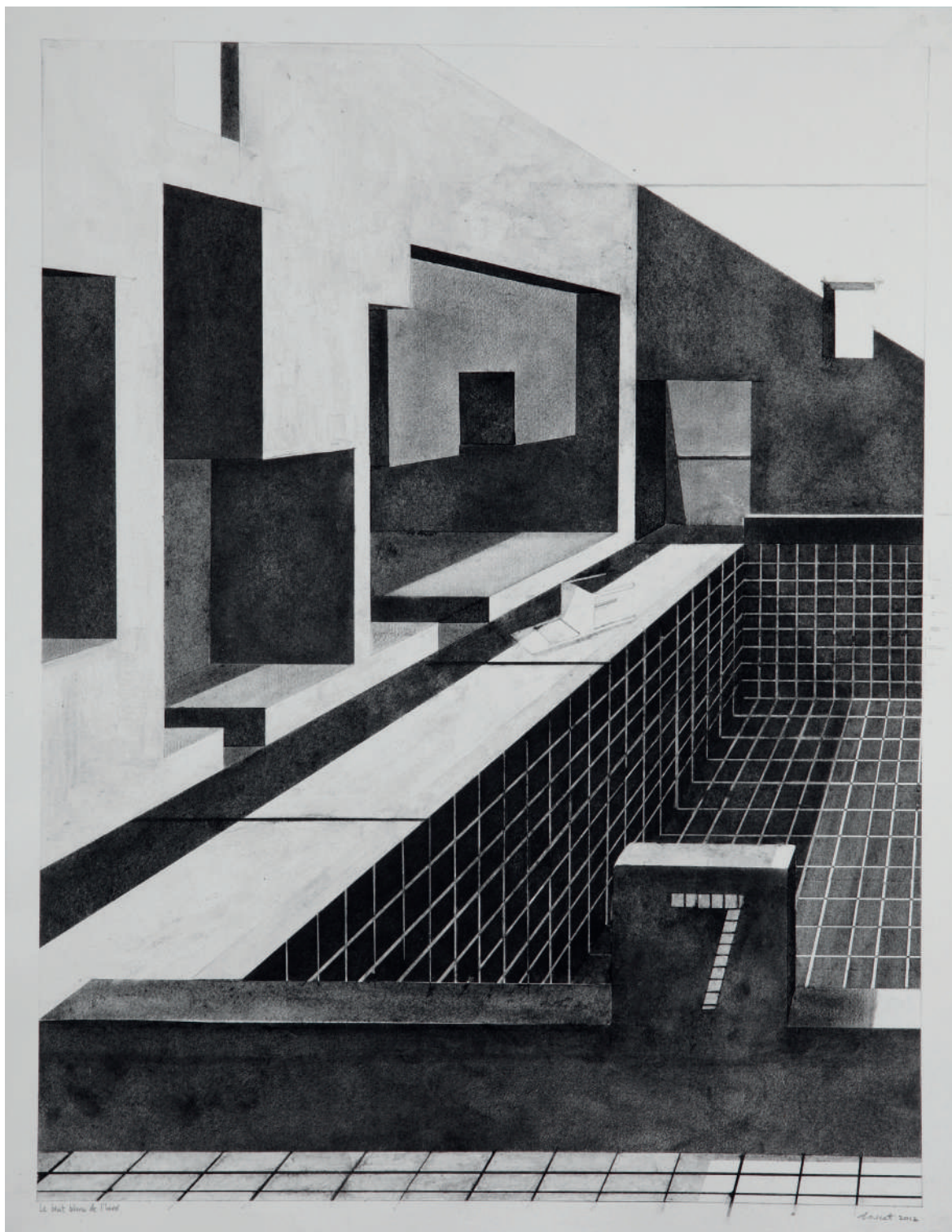
Mickaël Doucet
Peut-être ne suis-je qu'absence ?, 2012
Fusain sur papier
50 x 65 cm
Collection privée



Mickaël Doucet
Le cube, 2012
Fusain sur papier
50 x 65 cm
Collection privée



Mickaël Doucet
La villa muette, 2012
Fusain sur papier
65 x 50 cm
Collection privée



Mickaël Doucet
Le bruit blanc de l'hiver, 2012
Fusain sur papier
65 x 50 cm
Collection privée

Mickaël Doucet | Presse

Beaux Arts

Les femmes de l'art Vidéos Expos Vu Grand Format Lifestyle [L'ENCYCLO](#) [Billetterie](#) [Le Magazine](#) [La Boutique](#)  

CARNET D'ADRESSES

Art contemporain, photographie, street art... Notre tour de France des galeries

Par [Maïlys Celeux-Larval](#) • le 10 mars 2021

A quelque chose malheur est bon, a-t-on coutume de dire. Ainsi la fermeture des musées a-t-elle permis de mettre en lumière la mission des galeries... Qui n'ont jamais reçu autant de visiteurs ! Cette bonne nouvelle nous a récemment inspiré un guide des 20 galeries à voir à Paris et en Île-de-France – dont voici la suite, riche de 25 adresses à visiter en France, du Finistère aux Bouches-du-Rhône en passant par le Cher et l'Yonne. En avant l'art !



Courtesy of BOA.

ART

Entrevoir: Mickaël Doucet Debuts in Lisbon

By Pearl Fontaine
June 7, 2021



Mickaël Doucet's exhibition "Entrevoir" is now on view at BOA in Lisbon through June 19. Organized in collaboration with **Marion Guggenheim**, the show features a selection of the Paris-based artist's striking oil paintings incorporating landscapes, architecture, and interiors.

In Doucet's work, intricate compositions with lively, enticing colors depict lush landscapes through the viewpoint of contemporary structures with floor-to-ceiling windows and awe-inducing scenery. While viewers may be swept up in the peaceful scenes at hand—which feature detailed interiors with stylish, modern design—questions also come to mind regarding the humans who inhabit them, the fragile nature of life, and what lies beyond.



The Voyeuristic Appeal of Mickaël Doucet's 3D Show

© 200 x 160 cm, courtesy of the

By Lola Desmole

Recent paintings by **Mickaël Doucet** can currently be experienced via an [online 3D exhibition](#), presented by **Marion Guggenheim**. The French artist's work depicts architectural living spaces in conversations with nature—devoid of any figures. While no people are represented, they do leave a trace of their existence. These places have a certain feeling of having been lived in—giving viewers a feeling of transgressing on someone's privacy.

On view are 21 paintings that allow us to peer through a window into the mystery, intimacy, and serenity of one's home where order, beauty, peace, and pleasure reign. Doucet's approach offers a contemporary version of **Charles Baudelaire's** *Invitation to the Voyage*. The 3D experience allows users to navigate a gallery installation of this new work—an isolated journey eerily reminiscent of Doucet's interior scenes.

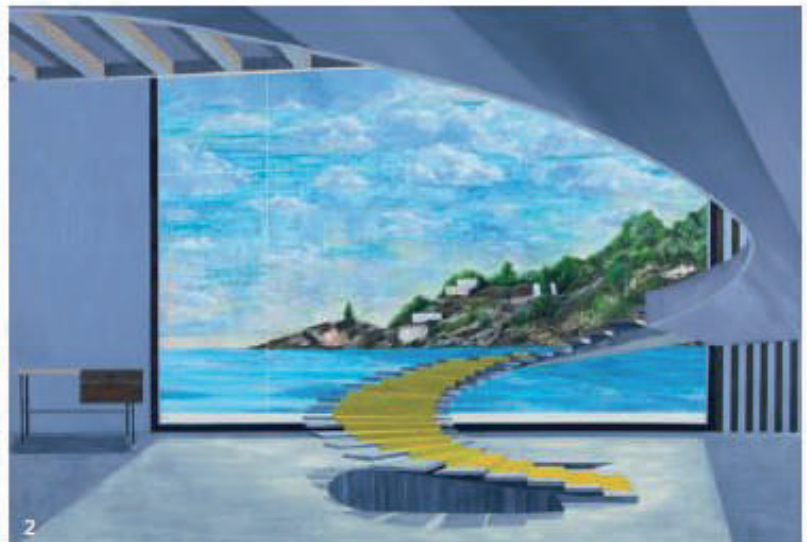
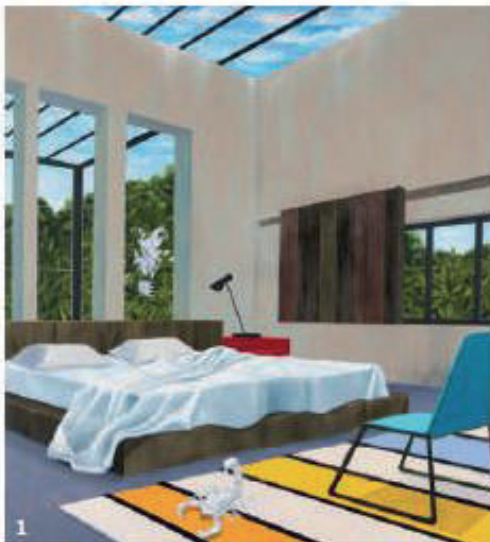
Recent paintings by **Mickaël Doucet** can currently be experienced via an [online 3D exhibition](#), presented by **Marion Guggenheim**. The French artist's work depicts architectural living spaces in conversations with nature—devoid of any figures. While no people are represented, they do leave a trace of their existence. These places have a certain feeling of having been lived in—giving viewers a feeling of transgressing on someone's privacy.

On view are 21 paintings that allow us to peer through a window into the mystery, intimacy, and serenity of one's home where order, beauty, peace, and pleasure reign. Doucet's approach offers a contemporary version of **Charles Baudelaire's** *Invitation to the Voyage*. The 3D experience allows users to navigate a gallery installation of this new work—an isolated journey eerily reminiscent of Doucet's interior scenes.

Curator Marion Guggenheim describes Doucet's work as, "A feeling of luxury: especially the luxury of being alone in calm and empty spaces, something really rare in our urban life. But in the same time, there is always a slight feeling of anxiety that reminds us of the fear of loneliness in an over-connected age. This ambiguity between serenity and melancholia can be found both in Doucet's aesthetics and subjects. The empty spaces he paints can be viewed as mental areas, made of memories or indistinct feelings."

Les mondes éphémères de **Mickaël Doucet**

CET ARTISTE PEINTRE BLÉSOIS, INSTALLÉ À PARIS, EXPLORE LE TEMPS ET L'ESPACE DANS DES COMPOSITIONS PICTURALES OÙ LES INTÉRIEURS, L'ARCHITECTURE ET LES PAYSAGES CÔTOIENT L'IMAGINAIRE ET LES CULTURES DU MONDE.



Refuges idylliques, paradis perdus, jardins babyloniens, décors métaphysiques, lieux de villégiature envahis par les mers... Mickaël Doucet maîtrise les scénographies, nous invitant à pénétrer au cœur de ces espaces contemporains sis dans des ailleurs utopiques, mystérieux et étranges, entourés de végétation luxuriante. Peinture surréaliste et figurative, estampes japonaises (de Hokusai à Hiroshige), culture chinoise du XIX^e siècle, mythologie (de Zeus à Ulysse), littérature et poésie, les œuvres contemplatives de ce quadragénaire autodidacte sont chargées de références à l'histoire de l'art, de l'architecture et du design, créant savamment des passerelles avec les images modernes d'intérieur.

Fenêtres des possibles

Depuis une vingtaine d'années, le travail de Mickaël Doucet est traversé par les questions de l'espace et ses perceptions

du temps et des sentiments, de l'absence et de la disparition. De grands thèmes qui prennent corps dans ces demeures à nulle autre pareille, dénuées de toute présence humaine mais dont les traces de leur passage se font se ressentir.

Aube et crépuscule

Ses toiles interrogent avec dextérité la relation intérieur-extérieur, les contrastes, les perspectives, la lumière solaire et crépusculaire, la texture des matières. Le tout magnifié par une superposition de couleurs qu'il puise chez Matisse, son mentor. Chaque série dévoile ainsi son caractère onirique où trône souvent un fauteuil ou une chaise qui convie le spectateur à faire une halte, pour un autre regard sur le monde. De jour comme de nuit.

■ **Nathalie Dassa**

mickaeldoucet.com



L'art en coulisse

Ses toiles figuratives sont enrichies de références littéraires allant de Lao Tseu à John Milton. Plutôt traditionnel en termes académiques, Mickaël Doucet s'est prêt au jeu de notre photographe Daniel Fyfe en lui confiant plusieurs toiles de la série des Villégiatures pour servir de cadres aux pages Style de ce numéro. L'art en coulisse de la mode. L'occasion pour nous de rencontrer l'artiste.

Reportage recueilli par Claude Civelles.



sur la perspective et le design, mener quelque chose qui soit à la fois pictural et très contemporain, et je me suis souvenu d'un hiver à Royan. Les villes balnéaires ont un charme très particulier en hiver, elles procurent d'autres sensations que l'été quand elles sont blanches de monde. Je voulais retrouver cela dans l'absence, dans le silence, et c'est ce que j'ai voulu transmettre dans les Villégiatures. D'un autre côté, les intérieurs ne sont pas vides non plus : cela peut être un club de golf, qui laisse penser que ça a été habité. Au moment où l'on regarde la toile on sent qu'il y a eu une présence, qui n'est plus là. J'aime jouer sur ce sentiment que l'on n'est pas face qu'à une



Dandy : Vous avez atteint une créativité inédite en 2014 avec vos Villégiatures, décor contemporains que l'on a vu intégrer par la suite des plages de papier ébloui, et nous vous voyons travailler sur des intérieurs, qui sont inspirés à la première édition de *Art Karlsruhe*. Peut-on tout d'abord revenir un instant sur ces Villégiatures ?

Mickaël Doucet : J'ai commencé à la créer en 2012/2013, avec l'idée de départ de faire une rupture avec ce que j'avais fait auparavant – quoi que mon travail soit toujours évolutif et que l'on retrouve toujours dans une nouvelle série quelque chose de la série précédente. Pour la série des Villégiatures je me suis dit qu'il fallait que j'arrive à revenir à une figuration très contemporaine et travailler sur l'humanité, l'absence dans le sens de la solitude, ce qui m'a amené à me replonger dans les écrits fondateurs, comme Milton. J'aime bien travailler avec des sentiments, un peu comme Matisse avec son *Souvenir d'Olivier* qui est venu dix ans après. Sur les intérieurs je voulais travailler

image, mais à une peinture qui nous renvoie à la vie.

Travaillez-vous uniquement sur des séries ?

J'aime travailler sur l'idée de série : en fait il s'agit de thèmes que l'on développe, un peu comme une digression sur un thème. Et c'est une période de la vie de l'artiste intéressante pour les collectionneurs. Pendant que je faisais Villégiatures (quatorze toiles sur trois ans), j'ai commencé à lire un livre de Lao Tseu qui parlait d'un corps de métier de la fin du XIX^{ème} siècle, celui d'artisans qui créaient les Shao Hsuo, ces petites figurines de papier qui représentent la vie d'un défunt et que l'on brûle au moment des funérailles. J'ai incorporé ces figurines à mes toiles dans la série suivante, qui s'appelle Shao Hsuo. Et puis j'ai eu l'idée des Origami, que je trouve très contemporaine, et j'ai inséré des personnages mythologiques, avec un rapport non pas à la religion mais à l'idée de l'humanité. Puis j'ai amené du feuillage que l'on ne trouve pas dans les Villégiatures, mais qui m'intéressait par rapport à la nature et à ce cocoon dans lequel on peut se préserver. Les Shao Hsuo ont duré deux ans, puis je suis venu à Viséage...

Comment définissez-vous l'étape actuelle de votre parcours, de votre évolution picturale ?

Après plusieurs années de recherches, j'essaie de trouver un équilibre visuel entre une peinture contemporaine, en travaillant la peinture de façon traditionnelle, avec les superpositions de couleurs, les espaces, les perspectives... Je reviens de Venise où je suis allé retrouver cette image picturale de nos sociétés contemporaines, qui fait le lien avec la tradition des peintures des grands maîtres de la Renaissance, parce qu'il est important de faire quelque chose de contemporain avec une base classique – pour moi la peinture a toujours été cela : arriver à être dans son temps. J'ai mis beaucoup de temps avant de parvenir à comprendre, parce que c'est tellement technique ! Je suis toujours émerveillé par la technique fabuleuse de Léonard de Vinci, qui donne la parole, le sentiment... On parle d'énergie au sujet de cette peinture, mais cette énergie n'est pas forcément dans le geste : elle est aussi dans le ventre de l'œuvre, dans cette espèce d'universalité

que l'on ne parvient pas à expliquer mais qui fait que quand on est devant *La Juvaude* on comprend que c'est le plus beau tableau du monde – parce qu'il y a tout. Mais j'aime aussi beaucoup certains artistes de la fin du XIX^{ème} et du début du XX^{ème}, comme Picasso et Matisse. Je travaille à l'huile et ça prend du temps, mais d'un autre côté les séries permettent justement de travailler sur une autre toile pendant le temps de séchage.

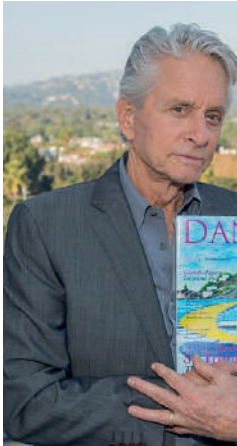
Vous faites aussi de grands formats...

De plus en plus. J'essaie de me faire un peu violence parce qu'il y a un peu compliqué pour les galeries.

Néanmoins il n'est pas évident, une technique adaptée ?

La peinture, on l'oublie souvent, se nourrit. On peut travailler en lavas mais il y a quand même une technique, un travail, une expérience, qui font qu'une peinture a de la force ou pas, et de la même manière un grand format n'est pas nécessairement plus difficile ou plus facile à faire qu'un format plus petit. Mais il ne faut pas non plus négliger les petits formats, parce qu'ils permettent l'accès aux petits collectionneurs, puisque lorsqu'un grand format va valoir 10, 12 ou 15.000 euros, un petit format en coûtera 800. Pour l'instant la plupart de mes acheteurs aiment vraiment mes toiles, qui sont souvent un vrai coup de cœur, mais tout le monde n'achète pas parce qu'il aime... »

Mickaël Doucet est en exposition permanente à la galerie Charron à Paris et à Karlsruhe en Allemagne, et à la Crag Gallery à Turin depuis l'année dernière. La galerie Charron a une grosse clientèle allemande, ce qui est intéressant pour moi car ma peinture plaît plus en Allemagne et en Suisse qu'à Paris, et puis Cécile Charron m'a beaucoup aidé, beaucoup poussé, c'est elle qui m'a permis d'aller à Bâle, à Zurich et d'intéresser des galeries étrangères – comme l'artiste. Avis aux amateurs : quelques toiles de la série Villégiatures y restent visibles et disponibles... »



DANDY

L'élégance n'est pas une option / Elegance is not an option

Mode & Art binôme insolite

Grands élégants
Les jeunes aussi

Style
Bernard Zins,
l'art du pantalonnier

Simon Baker
Dandy chic et choc

Etretat
Une escapade
romanesque

Special
St. Tropez
The place to be

L. 16884 - 70 - F. 9,90 € - RD



MICKAËL DOUCET

All these elements come of course from the depths of my travels, from my meetings, from my childhood no doubt ... It is very inspiring to delve a little into the depths of oneself ... But I would say that I use all these elements rather as starting points ... I do not exactly develop these memories, on the contrary, I think I can say that I prefer to go away to take them elsewhere, to another fantasy, to create other things ... Goya said that painting is only choices ... It is really valid in different possible senses ... in technology surely but ultimately a lot in creation ... But it engages only me ... So we must say that all experience acquired is formative and that we can use it to progress ... all this stuff is always very exciting ... It also appeals to the notion of transmission ... I think it is very important ... I even wonder if we are finally just programmed genetically to pass on ...

What is the role of technique in your practice? In particular are there any constraints or rules that you follow when creating?

This is an important part of my work. I will also add method and rigor throughout the process of realization on paper, sketches, drawings, etc ... upstream of the act of painting ... I always desire to improve it. Advancing, climbing, crossing levels ... This also gives a bigger freedom in the work ... I think it is essential and primordial. We can do what we want when we master the technique. Afterwards, the essential is not there ... it is necessary to be able to serve the creation ... but in general, when I draw and create my spaces, I already feel the way I will work them. I always have a starting point which is my basic sketch where I have drawn the space of my interior, with directions of ideas, for colors or setting up the object, the meaning of the work ... On the other hand, this drawing is not finished either, I do not exactly copy my preparatory work on the canvas in a precise and cold way. When I begin my canvas, I resume the scale rating and draw the lines, my escape points and then I rebuild to scale. Then I actually have some constraints in the elaboration of the canvas, which are related for many to the technique of oil painting. I always work first my skies and landscapes ... then I make the background and I begin to position, remove or add elements ... The drying times also condition the working time on a work ... That's why I have several works in progress, always ... This allows me to never stop painting. And to create bridges of discovery also ... I sometimes take an idea of a canvas and carry it to another because I worked at the same time and I find this idea great!

How do you see the relationship between emotional and intellectual perception of your work? In particular, how much do you consider the immersive nature of the

viewing experience?

It is very important for me ... I try to put several levels of reading in my work ... There is always an emotional dimension, by the act of painting and vibrating the colors, the light ... the subjects are also important in this perception ... Then, a painting work is always formal, or at least intellectualized at the basis ... we were talking about that a while ago, about technique ... The idea, the finality of a work is always based on a balance ... As I read a lot of novels, I like a lot the idea of slipping somewhat hidden philosophical elements that make the work deeper than the merely decorative or just beautiful side of the canvas ... I like it when an observer stays in front of my works and saying to himself, at the beginning, that it is a beautiful interior, perhaps restful or luminous, pleasant, and to realize, after a longer immersion that there are small elements that finally transport him to something else. Something with stranger ideas, or at least to more constructed thoughts on certain subjects like solitude, the position of the human being in the universe, etc ... To sum up, I make sure to haunt the viewer, presenting to him a sensitive and serene world that will allow him then to return more intellectually to the work ...

Before leaving this conversation we would like to pose a question about the nature of the relationship of your art with your audience. Do you consider the issue of audience reception as being a crucial component of your decision-making process, in terms of what type of language is used in a particular context?

If there is undoubtedly a cultural [particularly on the part of the history and the artistic traditions of each one], as far as I am concerned - and as I said earlier - I find inspiration from everything I see. I therefore have complete freedom in the elaboration of my works and I do not take into account at all the relation with the public and its tastes. Basically I do what I like ... So there will be no influence of anyone or on whatever it is in my art. It's also clear that I am not going to do certain works to please someone and to be sure to sell ... Having said that, as I expose in several different countries, I have noticed that the cultural character of a country tends to guide the choices of buyers or decision-makers. For example, in some countries you know that for various reasons such kinds of paintings are not going to have any return. But finally this remains the work of gallery owners or institutions ... Depending on these constraints, decision-makers will choose the works to be exhibited among my work and that suits me perfectly. It's only for my future exhibition in China that I have done a real job at the level of Chinese and Western cultures, because in this case the artistic visions are absolutely distinct. So I read articles and books on cultural oppositions, notably about



Hello Mickaël, and welcome to NotRandomArt. The current issue is revolving - around the problem of communication and identity. Is there any particular way you would describe your identity as an artist but also as a human being in dynamically changing, unstable times? In particular, does your cultural substratum/identity form your aesthetics?

First of all, I am very pleased to answer your questions and participate in this interview ...

In the age of globalization, whether in art or not, it has been obvious to me to ask myself the following question: what is an artist in the twenty-first century, and what is the relevance of the existence of painting ... which involves knowing who I am at a given time. What is transmission, how can I use it in the sense of a creation, who am I as an artist and as a citizen, a human being in the world. With the Internet, it is easy and possible for us to meet all the cultures of the world, all aesthetics. This confrontation, in the positive sense of the term, is essential today, but it becomes truly interesting and productive when it allows the "individual artist" to create his own identity and thus allow him to develop with as much freedom as possible his own art, and hence his own aestheticism. Drawing in the past of course, but having the ability to position itself in relation to other aesthetics, thanks to the web in this case. I use it a lot, maybe in doing so my painting remains "French", but becomes universal by its aestheticism. Besides, it is perhaps the real challenge for art and the artists of the twenty-first century: to find a balance between "where I come from" and "where I really am". While avoiding the standardization of what we propose ... it is a rather difficult work in fact, which requires a real implication in the progress of thought ... What then makes the artist an actor in the movement of the world ...

Would you like to tell us something about your artistic as well as life background? What inspired you to be in this artistic point in your life when you are now?

My first artistic emotions came from music ... I learned the guitar all by myself, and played in groups at around 17 years old in high school (like many young students) ... Being a great reader of books, I started at the same time to write short stories and poetry. But I felt that my sensitivity would not be fully expressed thanks to these mediums ... the desire for painting became evident at around 20 years old, after visiting the Picasso Museum in Barcelona ... I thought: this is it ... True freedom is in painting! I dropped my studies in physical sciences and mathematics for art studies. From that moment my whole life has tilted and has become only a slow construction of myself and my freedom through

painting. This allows me to travel and grow as an artist ... But my other studies have taught me rigor and patience. So I explore enormously all the pictorial techniques and all the means in painting and drawing, like a perfectionist maniac. I take time, because everything is there ... the consciousness of your own time of existence is the key to persevere. So it took me a long time to get to my last works, but all this time was worth it I think ...

Could you identify a specific artwork that has influenced your artistic practice or has impacted the way you think about your identity as a participant of the visual culture?

I have many references, but if I had to keep one, it would be the works of Matthias Weischer in particular. His interiors have a rather direct influence on me, I began to take a closer interest in the artists of Leipzig, and said to myself that I had to raise my level, both technically and in my personal research. David Hockney is obviously a cursor also but since then I have immersed myself in the paintings of the Italian Renaissance and Flemish painters for the skies ... It is this melting pot of influences that allowed me to create my own visual identity combined with an understanding of the paths of each person ... Based on the most perfect technique possible to open the fields of freedom of creation and a classic basis of a construction of works with very contemporary markers in the representation ...

Many of your works carry an autobiographical message. Since you transform your experiences into your artwork, we are curious, what is the role of memory in your artistic productions? We are particularly interested if you try to achieve a faithful translation of your previous experiences or if you rather use memory as starting point to create.

In general, memory, memories of what form our lives are often an important starting point in many artistic forms ... In my case, it works, but the more I progress, the more my memories blend with my various readings, which also resonate in any case with the ideas that anyone can make of life ... then a mixture of live reality and fantasy reality takes place. My interiors then become scenes, as in a theater. They are not just a decor, these interior spaces are the matrix of my thought where ideas will circulate ... That is why we find chairs, tables and other carpets, which could be called my main actors ... then there is a few interiors that intensify the subject, as in the works "Loiseau noir dans le soleil levant" and "l'habitude des tropiques" where we find similar elements, such as the bed and the chair ...

MICKAËL DOUCET

Né en 1974 à Blois, France.

Vit et travaille à Paris, France.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2021 *Les entre-temps*, Galerie Virginie Louvet, Paris, France
Entrevoir, Boa Lab présenté par Marion Guggenheim, Lisbonne, Portugal
Le jeu des possibles, galerie Artcan, Marseille, France
- 2020 *La possibilità di un'isola*, Crag gallery, Turin, Italie
Mondes éphémères : 3D, Exposition virtuelle, Marion Guggenheim art advisory
- 2019 *Le canoé orange*, galerie Charron, Paris, France
De l'autre côté, L'IME art gallery, Paris/Seoul, France/Corée du Sud
Lascaux, galerie Art Fontainebleau, Fontainebleau, France
- 2018 *Lascaux Paris (papiers)*, galerie Charron, Paris, France
Préambu(l)le, galerie Charron, Paris, France
Lascaux 1, Jiu Wan Li wuchang talent base, Wuhan, Chine
Lascaux 2, Xiaoci - Zhiang zhang east road, Hangzhou, Chine
- 2017 *Shao Huo*, galerie Charron, Paris, France
- 2016 *Mimesis*, exposition parallèle, galerie Charron et galerie Mondapart, Paris, France
- 2015 *The solo project Basel*, galerie Charron, Bâle, Suisse
- 2014 *Villégiatures*, galerie Charron, Paris, France
- 2013 *Les espaces libres*, galerie Charron, Paris, France
- 2012 *Terra incognita*, galerie Charron, Paris, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2021 *French Touch*, Spingboard Arts gallery, Chicago, Etats-Unis
Spring Collection, Crag gallery, Turin, Italie
Inner Light in a Room with a View, commissariat de Marion Lamy, New-York, Etats-Unis
Art Karlsruhe, Hall 2, galerie Charron, Karlsruhe, Allemagne
- 2020 *In your eyes*, Crag gallery, Turin, Italie
Art Karlsruhe, Hall 2, Galerie Charron, Karlsruhe, Allemagne
- 2019 *...issimi*, Crag gallery, Turin, Italie
Summer Exhibition, Crag gallery, Turin, Italie
P/CAS contemporary artshow, Paris, France
Art Karlsruhe, galerie Charron, Karlsruhe, Allemagne
- 2018 Art-Elysées, galerie Charron, Paris, France
AFIH Wangfujing Hotel, Beijing, Chine
Art Karlsruhe, galerie Charron, Karlsruhe, Allemagne
Hors les murs, Crag gallery, Capri, Italie
Join the Dots/Unire le distanze, Salone degli Incanti, Fondation Luciano Benetton
Trieste, Italie
- 2017 *Christmas Collection*, Crag gallery, Turin, Italie
Art-Elysées, galerie Charron, Paris, France
Art Bodensee, galerie Charron, Bodensee, Autriche
Art Karlsruhe, galerie Charron, Karlsruhe, Allemagne

Mediterranean Routes/Biennale Arcipelago Mediterraneo, zona Arti Contemporanee,
Fondation Luciano Benetton, Palerme, Italie

- 2016 Kunst16Zurich, Galerie Charron, Zurich, Suisse
Art-Elysées, Galerie Charron, Paris, France
Troisième Biennale d'art sacré contemporain
Journées européennes du Patrimoine 2016, Pantin, France
Art Karlsruhe, Parallelprojekt avec Stéphanie De Rougé / Galerie Charron, Karlsruhe,
Allemagne
- 2015 Kunst15Zurich, Galerie Charron, Zurich, Suisse
California dreams, Paris, Espace Pierre Cardin, France
Kunst Messe Frankfurt 15, Francfort, Allemagne
Art Up!, Galerie Charron, Lille, France
- 2014 *Offline*, les Docks, Cité de la mode et du design, Galerie Charron et Artsper, Paris, France
Place aux jeunes !, sur une proposition d'Alexandre Crochet, journaliste et critique d'art,
Galerie Guillaume, France
- 2013 *Sang neuf : emprunts et citations dans la création contemporaine*, Carte blanche à
l'ancien ministre de la culture Renaud Donnedieu de Vabres et à Marie Duffour, Arstper,
Paris, France
Salon DDessin13, Atelier Richelieu, Paris, France
Fondation Rosenblum collections and friends, Paris, France

PRIX

- 2017 Finaliste Open Art Miami award prize 2017, Miami, Etats-Unis
Finaliste Columbia Threadneedle Prize, Londres, Angleterre

COLLECTIONS

Collection Anne-Claire Legendre, ambassadrice de France au Koweït
Collection Lacape Ladret de la Charrière
Collection Marion Guggenheim
Fond d'art contemporain ville de Pantin, France
Collection de la fondation Luciano Benetton, Milan, Italie
Collection Chargeurs

PUBLICATIONS

- 2021 Whitewall magazine, Etats-Unis
2020 Whitewall magazine, online, Etats-Unis
Dandy magazine, juillet 2018, France/Etats-Unis
2017 Instant present - Contemporary artist from France - IMA, Fondation L. Benetton
Not Random Art Magazine
1340Art magazine, Etats-Unis

FORMATION

Atelier des Beaux-Arts de Paris – Glacière, Paris, France